

même réputés moraux, ne sont point sans inconvénient pour la jeunesse.

Plaçons, en effet, dans la vie réelle, les situations imaginées par les auteurs, et force sera de ne point croire à l'innocuité complète de ce genre de lectures...

Etant donné le caractère féminin, les œuvres « de sentiment » attirent et charment particulièrement la jeune fille.

« A quoi bon lire des romans, si elle aussi, ne rêve pas, si elle ne pleure pas, si elle ne souffre, si elle ne s'afflige elle-même... ; si elle ne ressemble à la fleur qui s'étiole... ; à la tige qui se penche au bord du ruisseau... ; à la branche de saule qui s'incline sur un tombeau, ou à l'oiseau qui s'envole comme un rêve...

« Elle doit se persuader que pour être heureuse tout à fait, il lui manque une lettre à relire mille fois... ; il lui manque de se lever la nuit, pâle et de blanc vêtue, pour rafraîchir son front brûlant à la brise qui gémit comme elle... ; il lui manque d'attendre avec angoisse, d'espérer en désespérant, de prononcer des serments en présence des étoiles amies ou de la lune aux rayons doux et argentés...

« Tout bas, elle se demande si elle n'aura pas à lutter, seul au monde, contre les préjugés de la société entière, ou contre les haines d'une famille qui ne la comprend pas...

« N'est-elle pas appelée à défendre un exilé, un proscrit, un inconnu, un être mystérieux et fatal qu'elle imagine admirable ou redoutable (elle ne le sait pas au juste, tant il y a de vague dans son esprit et dans son cœur !)

« Et quand la mère ne devine rien ; quand le père qui ne voit rien non plus, voudront ramener leur fillé des hauteurs où elle divague doucement et avec extase, pour lui montrer les réalités d'une vie, pour elle prosaïque et terne, la jeune fille se réfugiera dans les souvenirs de ses lectures favorites... peut-être même dans un souvenir absorbant ! Le corps seul sera présent. »

Il y a un moyen facile pour une mère d'éprouver la valeur morale d'un écrit ; c'est de le relire, en se demandant ce qu'elle dirait, si sa fille pensait et agissait comme l'héroïne...

F. NICOLAY.